

# Les Nouvelles du Fond

Magazine édité par Caen-Plongée / n° 16 / janvier-février-mars-avril 2010

www. CAEN PLONGEE.ORG



Gratuit / ne peut être vendu / ne pas jeter sur la voie publique





Les Foulées des Bistrots 2009



Equipe 'faune et flore sous marine' ou 'les poulpes' composée de FX, Marylène, Marie-Cécile, Fred et (absent de la photo) Xavier.

La prochaine édition est prévue le vendredi 25 juin, il vous reste donc 6 mois pour vous entraîner (à peine 7 km en centre ville, avec des ravitaillements aux comptoirs !) et pour confectionner un déguisement !

Plus d'infos : <http://www.fouleesdesbistrots.com/>



## Concours Photo Caen Plongée



### Tous à vos appareils !

Le club organise un concours photo ouvert à tous les membres afin de présenter les plus belles images prises en baie de Seine.

Les critères pour participer :

- Images fixes numériques au format 800x600 pixels minimum
- Photos prises entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 31 mars 2010
- Photos prises en Baie de Seine exclusivement
- 2 photos maxi par participant

Les photos sont à envoyer par mail à [photos@caenplongee.org](mailto:photos@caenplongee.org) et les ébauches papier au format A4 sont à déposer au secrétariat avant le 31 mars 2010. (Voir article 4 du règlement)

- 1<sup>er</sup> Prix : 1 Détendeur Calypso
- 2<sup>ème</sup> Prix : 1 clé USB
- 3<sup>ème</sup> Prix : 1 veste polaire du club



## EDITO

Y penser toujours, en parler jamais

**Je ne pense pas à cette prof d'anglais qui risque de se faire virer par ses élèves parce qu'elle leur interdit de téléphoner en classe, donc je vous en parle.**

Je ne pense pas aux Suisses qui viennent de voter l'interdiction de construire des minarets aux futures mosquées helvètes, donc je vous en parle.

**Je ne pense pas au PDG d'EDF qui demande à ce que son salaire soit doublé, en gros il passerait de 1 million d'euros par an à 2 millions, donc je vous en parle.**

Je ne pense pas à la main de Thierry Henry, donc je vous en parle.

Je ne pense pas aux animateurs de banlieues qui montent en exemple **les footballeurs de l'équipe de France** auprès des jeunes de ces banlieues dites difficiles, donc je vous en parle.

Je ne pense pas au cent millions de repas que vont servir les Restos du **Cœur cet hiver, donc je vous en parle.**

Je ne vous parle pas de cette fille **que j'ai vu traverser le campus sous la pluie l'autre jour. Originnaire des îles, elle portait un grand chapeau rose et c'était comme si chaque goutte de pluie était un soleil radieux qui l'éclairait magnifiquement. Peut-être que j'y pense encore.**

Je ne vous parlerai pas de Sandrine **Bonnaire que j'ai revue dans un film** à la télé dernièrement. Je pense souvent à son sourire.

Je pense souvent à ma succession à la présidence de Caen Plongée, donc **je n'en parlerai plus.**

Au fait, qui a tort ? Thierry Henry ou les animateurs de banlieues ? Les animateurs bien sûr, mais ont-ils le choix ?

**Et la plongée dans tout cela ? C'est** Beyrouth dans notre local, les adhésions **sont au beau fixe et il n'y a** jamais eu autant de monde dans les bassins et sur les bateaux. Que penser de ça ? Le métier de plongeur amateur offre des ressources insoupçonnées pour échapper à la grisaille quotidienne. Nous avons de la chance, **c'est un beau métier. Puisse-nous l'exercer longtemps encore.**

Serge David,  
Président de Caen Plongée

### ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Textes : Marie-Cécile Bouchet, Serge David, Christophe Denel, Pascale Marchaland, Yves Marchaland, Bertrand Martin, Daniel Meyer, Eric Perchey, François & Elisabeth Sichel, Fred Vincent, X.

Photographies : Marie-Cécile Bouchet, Marylène Carre, Xavier Collard, Yves Marchaland, Gilles Marquis, Anne Martin, Daniel Meyer, François Sichel, Fred Vincent.

Conception, mise en page & mise en ligne : Marylène Carre, Xavier Collard, Guy Michel, Muriel Triquet.

Imprimé par :



<http://www.lamaisondudocument.com/>  
Tél. 02.31.95.17.17

# L'ACTU DU CLUB

## Élection du bureau

Candidats :

A la présidence Serge DAVID élu à l'unanimité

A la vice présidence Yves MARCHALAND élu à l'unanimité

Trésorière Pascale EVAÏN élue à l'unanimité

Trésorière adjointe Anne MARTIN élue à l'unanimité

Secrétaire Jean Marc MILLEMANN élu à l'unanimité

Secrétaire adjointe Muriel TRIQUET élue à l'unanimité

Autres membres du bureau : Adrian DAVID, Patrick JOBERT, Ludovic MADELAINÉ et François SICHEL.

Le nouveau président indique que **l'idée est toujours d'organiser** une transition en douceur et de mettre en place une nouvelle équipe.

**Ce n'est pas un poste à gérer seul. Seul un binôme permet d'assumer** cette charge. Le président est garant de la cohésion du club. Son rôle est essentiellement de la gestion des relations humaines. Il doit en outre fédérer les personnes autour de projets.

## Bateaux

Anne Martin demande que soit organisé un atelier de pilotage de l'Atlantis.

## Concours photos interne au club

Un concours photo va être organisé. Le jury sera composé par des membres du club (2 par niveaux). Le choix du thème sera au libre choix mais relatif à la plongée sous marine en Manche. **L'organisation, le règlement** en sont laissés à Ludovic Madeleine. Le budget adopté pour ce concours est de 150 € de dotation (**voir reproduction de l'affiche en page 2, règlement disponible sur le site <http://caenplongee.org> à la rubrique « Membres > Dernières infos du club » ou au local club**).

## Préparation niveau 1

Une nouvelle session de préparation au niveau 1 sera mise en place dès **le début de l'année 2010, pour tout**

renseignement, adressez vous au secrétariat (le jeudi à partir de 22h).

## Commission Biologie

**Le dernier conseil d'administration** du club a validé la mise en place d'une commission biologie. Tous les plongeurs désireux de participer à cette commission peuvent se mettre en contact avec François Sichel. L'objectif est de préparer des ateliers, des plongées et autres animations bio, afin de proposer à l'ensemble des membres du club un **programme précis pour 2010. L'enjeu sera surtout d'apprendre à voir, à connaître le milieu et d'appréhender** la biologie marine sous un angle écologique.

Contact: [francois.sichel@wanadoo.fr](mailto:francois.sichel@wanadoo.fr) ou 02.31.94.93.22



## L'Atlantis : bilan après une saison

Remotorisé en avril 2009, notre bateau amiral a déjà fonctionné plus de 300 heures pour 80 plongées.

**Ce recul nous permet d'établir un bilan fiable.**

Au registre des satisfecit, le confort de pilotage engendré par la souplesse du moteur essence 4 temps de 250 CV est sans commune mesure avec le moteur diesel précédent.

Le confort ressenti, notamment dans la diminution du bruit lors des déplacements rapides est souligné par tous, le moteur devenant quasiment silencieux au ralenti.

Le réaménagement de la cabine et la nouvelle instrumentation permettent **d'afficher en temps réel différents paramètres** de fonctionnement comme la consommation ce qui engendre -parfois - une conduite **plus raisonnable... Pour info la consommation se situe entre 2,5 l/mille et 4 l/mille en fonction de la charge à bord, de la vitesse du bateau, de l'état de la mer et... de l'âge du capitaine !**

Enfin, la fiabilité retrouvée, qui nous manquait depuis longtemps, **autorise à présent d'imaginer la** plongée en baie de Seine autrement. Le stage épaves de septembre dernier en est un exemple concret. Toutes les idées dans ce **domaine sont d'ailleurs les bienvenues.**

Au chapitre des moins, on peut noter une difficulté à déjauger (sortir **l'étrave de l'eau**) lorsque le bateau embarque plus de 17 plongeurs équipés. Le déjaugage est nécessaire pour que le bateau ne pousse **pas la masse d'eau et puisse prendre** sa vitesse de croisière sans engendrer une consommation excessive. Pour cette raison, certaines plongées un peu lointaines, en général les plongées ouvertes à partir du niveau II, sont limitées à 16 plongeurs.

Enfin certains pilotes ont noté un **bateau moins manœuvrant dans les marches arrière** et les prises de **quais. Mais comme lorsqu'on change** de voiture, il faut se réhabituer au **nouveau modèle...**

Lors du changement de moteur au printemps dernier, nous avons évoqué **l'idée d'installer le poste de pilotage à l'avant. L'avantage serait** de dégager un espace important pour les plongeurs et le matériel, et **favoriserait l'installation d'un toit** bâché sur une partie du bateau pour garder les pingouins au chaud.

Si cette idée est séduisante, certaines contraintes techniques pourraient la contrarier. Le débat reste ouvert et nous pourrions envisager une rencontre au club pour que chaque personne intéressée par le sujet donne son avis.

## A bientôt sur l'Atlantis.

Yves Marchaland

---

## CONTACTS :

<http://caenplongee.org/>

Téléphone : 02.31.50.10.25



# LES TRIBULATIONS D'UN PADAWAN EN PADAWANIE

Padawanie, août 2009

## EPISODE 1 : LA PROMESSE...

Sur la brochure, ils disaient : "Vous n'avez rien à faire fin août ? Soleil assuré, mer bleu azur, températures idylliques, rejoignez nous pour un séjour inoubliable."

Exactement ce que je cherchais !

Mais c'est où la Padawanie ? Ni une ni deux, je saisis la carte galactique et découvre la planète "La Manche du Milieu". Ben la Padawanie, c'est juste en haut à gauche... Ouf, pas besoin de prendre le "Faucon Millénium". Ça tombe bien, j'aime pō franchir l'hyper-espace.

Alors, pas d'hésitation, je fonce pour 10 jours de bulles, foi de padawan !

## EPISODE 2 : SI J'AURAIS SU...

On devrait toujours se méfier des brochures !

**Soleil assuré... c'est vrai... plusieurs fois par jour même... Tiens, c'est curieux, sur "La Manche du Milieu", le bleu c'est pō le même que chez les terriens... Quant à la température, z'ont pō les mêmes références non plus en Padawanie...!**

Une chose est sûre, faut être padawan pour trouver ça bien, et confiance pour confiance, ils savent y faire, les Jedis du coin !!!

## EPISODE 3 : C'EST PÔDES VACANCES...

La phrase tant redoutée : "On fait quoi aujourd'hui ?" Elle a l'air de rien comme ça, mais si vous saviez... Donc : "On fait quoi aujourd'hui ?"

Et c'est parti : "Alors les gars (ben oui, y avait que des gars chez les padawans !), on commence par une évaluation du 800 m PMT, on enchaîne sur une 40, et avant de manger, on a 12 baptêmes. Cet aprèm,



on se fait une séance RSE / DTH avec tractage surface. En rentrant, on regonfle les blocs, et RDV 16h30 en salle de cours : Christophe, tu leur fais "les éléments de calcul de table". S'il nous reste un peu de temps, on en remettrait bien une p'tite couche sur les accidents, non ? C'est bon pour tout le monde ?"

"Ben... euh... OK...!"

La Padawanie, c'est pō l'club med, pasque "les éléments etc.", ça s'prépare la veille quand on est jeune padawan, jusqu'à un bon 23h30, et quand il va se coucher, le padawan, ben "les éléments etc, etc.", ils tournent jusqu'à 2h00 du mat...! C'est qu'faut pō s'rater, les prépas N4, y z'ont leur exam à la fin de la semaine, alors du coup, ya pression... Oh là, j'ai sommeil, moaaaa...

## EPISODE 4 : LE DÉNOUEMENT...

"Faut vous dire que chez ces gens là", d'la motivation, y en a chez tout

le monde, les prépas N4, les padawans comme les Jedis. Bon, d'accord, avec un tel programme, les veillées sont un peu courtes, mais dans la journée, on rigole bien !

Après 10 jours à barboter, narcosé au néoprène (et oui, pour ceux qui connaissent, votre serviteur squattait le local moniteurs, si vous voyez ce que je veux dire !), enchaînant les yoyos, les paliers à mi-profondeur, et autres réjouissances en tous genres, les prépas N4, ben l'ont tous eu, leur exam... YES...!

## EPISODE 5 : WAIT AND SEE...

Pour moi comme pour les 5 autres fondus de votre club favori, le chemin est encore long vers le "Direct-System Laser". Alors affûtez bien vos palmes, pasque nous, on est pō là pour rigoler... euh... si, quand même !!!

Christophe Denel, padawan de son état.

A l'école des palmistes

**le Comptoir Normand**

CHATEAU DE CAEN

www.lecomptoir-normand.com

Contact + Virginie VILTARD

7, rue de Geôle - 14000 CAEN (Face au château)

Tel./Fax 02 31 86 34 13 / Port. 06 81 30 33 75

lecomptoirnormand@wanadoo.fr

SAVOIR-FAIRE DE NORMANDIE

Le Comptoir Normand  
est 'boutik' privilège\*



(\* revendeur de la quasi-totalité des articles

# UNE SEMAINE 100% ÉPAVES

Baie de Seine, septembre 2009

**L'idée était dans l'air depuis un bon moment, à l'instar des clubs** de la Méditerranée, pourquoi ne pas proposer une semaine de sorties en mer pour découvrir les épaves de notre Baie de Seine ? **(ben oui c'est un peu la nôtre depuis le temps que nous y trempions les palmes !)**

**Bref, l'idée du stage était là, mais organiser cinq jours de plongée d'affilée demande quelques moments de réflexion ici en Manche... D'abord, le stage a pour but d'offrir** la possibilité de visiter des épaves un peu lointaines. **Aller loin sous-entend la nécessité d'avoir du temps, mais il faut également penser les choses du côté obscur :** les sous.

**Une seule alternative s'offre pour solutionner cette épineuse dualité :** concilier le temps et l'argent implique de passer la journée en mer pour profiter des étales de marées haute et basse, évitant ainsi un retour au port entre chaque plongée.

**Mais alors qu'allions nous faire (dans cette galère) pendant l'intervalle des marées, donc environ six heures à distiller tranquillement à bord de l'Atlantis ?** Vous lirez la réponse à cette question un peu plus loin dans le récit, mais la poser a permis de fixer la date du stage.

En effet, par expérience, nous savons que les courants sont beaucoup

moins forts lors des marées à faibles coefficients. Autrement dit, la possibilité de plonger avant ou après **l'étales s'élargit d'autant que le coefficient de marée est faible.**

**Ce qui fait, que d'une manière somme toute pas aussi arbitraire qu'il y paraît, le stage sera organisé lors de la dernière semaine de septembre pour quatre raisons majeures :**

- fin septembre car c'est le moment de faibles coefficients
- fin septembre car c'est l'assurance d'une visibilité correcte
- fin septembre car les marées hautes sont le matin
- fin septembre car l'organisateur est disponible (c'est le côté arbitraire)

## Départ à 6h45, de nuit...

Après un affichage de plusieurs semaines sur les panneaux du club, une demi-douzaine de volontaires se sont retrouvés au Blockhaus le lundi 28 septembre à 6h15 pour un départ à 6h45 (de nuit). Tout au long du stage, il y aura la même fréquentation, une moyenne de six personnes à bord lors de chaque journée.

Comme prévu les petits coefficients **ont permis de réduire l'intervalle** entre deux plongées, et finalement **le temps passé en mer n'a semblé long à aucun moment :** entre le rhabillage, le café, le changement de **bouteille, la préparation de l'apéro** et du repas (très pratique comme

**table, le coffre de l'Atlantis), la sieste, la pêche au maquereau (certains sont plus doués que d'autres), la lecture et la sieste, c'était finalement presque trop court.**

La logistique a bien suivi également, car à partir du deuxième jour, le retour se faisait à Port en Bessin. Fort bien accueillis, nous y avons pris nos quartiers trois jours durant, mais il fallait ramener plongeurs et blocs pour le gonflage **(pour les blocs seulement...)**. Serge, Marc et Adrian, à défaut d'avoir plongé, se sont sacrifiés dans cette tâche ingrate.

**Le but n'est pas de vous raconter en détail chaque plongée effectuée, mais quelques faits marquants durant ce stage sont des bons réservoirs à souvenirs.**

## Convivialité à bord

**D'abord le lever de soleil à bord de l'Atlantis lors de la première journée.** Une magnifique lumière sur l'eau et une première pour nous tous.

**Ensuite, l'attraction quasi magnétique du Barsac pour Anne et Pascale (notre trésorière) qui par deux fois après leur plongée, sont retournées chercher le mouillage aimanté sur l'épave. (Pascale a dit après coup, qu'elle en voulait pour son argent...)**

Le sous-marin mystère : certain(es) pourront vous dire que le U390 **n'est qu'un fantasme de MF1.** Sur-tout ne les contrariez pas, leurs réactions pourraient être imprévisibles.

**Enfin, le repas à bord de l'Atlantis à l'abri des îles Saint-Marcouf sous le**



regard - bienveillant - des cormorans et autres oiseaux.

Chaque journée à bord a été d'une grande convivialité, et tous les participants fermement décidés à renouveler l'expérience. Une prochaine session pourrait avoir lieu l'année prochaine en articulant le stage autour d'un week-end pour permettre au plus grand nombre de participer.

Un grand merci à la météo, qui a su être plus que clémente pendant toute cette semaine ! (mais ça c'est le bol, diront certains...)

Le stage en chiffres :

**10 épaves visitées (deux par jour et dans l'ordre) :** Caboteur 83 / Northgate ; Barsac / Suzan B ; U390 / Empire Broadsword ; LST 523 / Norfolk ; Barsac / Caboteur 60.

**54 plongées effectuées, 220 milles parcourus.**

Yves Marchaland





# SUR LES TRACES DE CHARLES DARWIN

Galapagos, octobre 2007

Galapagos, ce nom mythique pour les amoureux de la nature éveille des images fortes à propos de la faune terrestre si étrange de cet archipel. Notre voyage nous a montré que la faune marine n'était pas en reste et que la réalité va largement au delà de tout ce dont nous avions rêvé pendant la longue année de préparation.

Situées à l'Équateur, ces îles jouissent d'un climat assez particulier lié à l'influence du courant de Humboldt, qui remonte depuis l'Antarctique le long des côtes d'Amérique du sud. La température de l'air est tempérée à chaude, les précipitations réservées aux parties hautes des grandes îles, sous forme d'un crachin persistant et brumeux assez évocateur de la Normandie. De plus, l'archipel est à l'écart des typhons et autres cyclones.

Les îles sont toutes d'origine volcaniques, en raison de la présence d'un point chaud à la frontière de deux plaques océaniques. Les îles de l'ouest, Isabela et Fernandina, sont en fait un chapelet de volcans en activité avec des champs de lave gigantesques descendant jusqu'à la mer. La pluviosité est très faible, voir nulle, sur les îles basses et sur les versants sous le vent des îles hautes. Ceci, combiné à l'absence de phénomènes météorologiques violents, entraîne une très faible érosion. Les laves volcaniques restent intactes et très peu végétalisées, offrant bien souvent un paysage terrestre de désolation. La vision des iguanes marins et des tortues géantes dans ce cadre fait partie de l'imaginaire des Galapagos, comme un fragment de terre hors du temps.

## Un laboratoire de l'évolution

Les Galapagos sont souvent assimilées à un «laboratoire de l'évolution». Il est vrai que l'observateur le moins attentif pourra rapidement s'en rendre compte. Chaque île possède sa propre variété de tortues géantes, mais aussi de pinsons (les célèbres pinsons de Darwin) et de bien d'autres espèces, animales ou



végétales. La co-évolution des tortues géantes et des cactus, de la famille des figuiers de barbarie, est assez frappante. Les variétés de tortues géantes se distinguent, entre autres, par l'échancrure à l'avant de la carapace. Plus cette échancrure est prononcée, plus la tortue peut tendre son cou vers le haut, plus elle peut atteindre les savoureuses raquettes des cactus. Cette stratégie rend la tortue vulnérable car elle ne peut plus rentrer totalement sa tête dans sa carapace. Mais aux Galapagos, point de grands prédateurs terrestres ! En réponse, les cactus deviennent ligneux et de plus en plus hauts et verticaux, une stratégie permise par l'absence de vents violents.

La diversité des pinsons est aussi remarquable. Selon la forme du bec, ils seront granivores, insectivores, ou un peu des deux. Mais la palme revient sans doute au pinson de l'îlot Darwin. Cet îlot, totalement désolé, est une gigantesque nurserie d'oiseaux de mer. Le pinson local est devenu, pour survivre, hématophage, et se nourrit du sang des fous et autres frégates en train de couvrir !

## Des coraux aux manchots

Côté plongée, les conditions sont extrêmement complexes et variées en raison de la présence de trois courants marins dominants dont l'équilibre est variable selon la saison et selon des cycles plus longs (**alternance el niño / la niña**). Au sud et dans les îles centrales, le courant de Humboldt amène des eaux tempérées très riches en

plancton. En plongée nous y avons rencontré une eau verte, très semblable à celle de la Manche, entre **19 et 21°C avec une visibilité de 8 à 15 mètres**. Au nord les îlots de Wolf et de Darwin offrent, sous l'influence du courant du Panama, des conditions plus tropicales : eau bleue à 23°C, visibilité de 15 à 25 mètres. A l'ouest d'Isabela, la remontée du courant profond de Cromwell amène une eau cristalline mais fraîche (14°C). Cette variabilité explique la coexistence d'une faune tropicale, tempérée et froide : des récifs de coraux aux manchots !

Partout les courants sont forts et fantasques, les plongées sont dérivantes ou en appui sur le fond, souvent acrobatiques en raison de la présence d'un tapis de balanes géantes tranchantes comme des rasoirs qui imposent le port de gants. La diversité de ce qui peut être observé en une seule plongée est stupéfiante, depuis les nudibranches aux couleurs les plus bariolées jusqu'aux grandes espèces : tortues, otaries, raies mantas, requins, dauphins. Les plongées les plus spectaculaires sont sans conteste celles des îlots Darwin et Wolf, à 120 miles nautiques dans le nord-ouest de l'archipel, autant dire perdus dans le Pacifique.

Ici la densité de la faune marine est phénoménale. Chaque plongée permet l'observation de dizaines de requins, principalement requins marteaux et requins des Galapagos (**souvent très curieux, mais facilement effarouchés par les bulles**), mais aussi de bancs de thons gigan-



tesques. Le clou du spectacle, ce sont les requins baleines, fréquents à cette période à Darwin. Nous en avons observés jusqu'à cinq par plongée. La rencontre donne lieu à des sentiments indescriptibles : cette masse énorme qui semble indolente, mais en réalité très vélocité, se déplace au milieu des nuées de requins, thons et petits poissons divers. Nous avons estimé la taille des plus gros à environ 15 mètres... Imaginez un autobus sous-marin qui vous arrive dessus alors que la visibilité n'excède pas 15 à 25 mètres ! L'autre must de la plongée locale, ce sont les otaries. Pas une plongée sans que ces facétieuses bestioles ne déboulent par surprise à deux doigts de votre masque. Il est alors conseillé de tenir fermement son appareil photo, sous peine de le voir prestement disparaître. Et puis entendre aboyer sous l'eau, ça n'arrive pas tous les jours du côté de Ouistreham...

#### Pas farouches

Nous avons aussi été impressionnés par la densité et la variété des oiseaux de mer : fous à patte bleues, fous de Nazca, manchots des Galapagos, cormorans aptères, frégates, pélicans, noodis bruns, pailles en queue..., mais aussi par les iguanes marins et les tortues géantes. Toute cette faune est remarquablement peu farouche. Il est possible, dans la stricte limite des sentiers autorisés, d'approcher oiseaux au nid ou iguanes à quelques dizaines de centimètres sans déclencher la moindre réaction. Une otarie venant de mettre bas au milieu du sentier, notre guide nous a demandé de respecter une distance minimale d'un demi-mètre pour contourner l'obstacle. Le passage de notre groupe de 15 personnes n'a semblé stresser ni la mère ni le nouveau-né, comme en témoigne la photo prise à la volée.



L'absence de grands prédateurs terrestres et le statut de réserve intégrale de 80 % du territoire terrestre et de la totalité de l'aire marine expliquent cela. De ce fait, la présence humaine est limitée aux Galapagos, et restreinte sur une petite partie des îles principales. Environ **40.000 habitants sont répartis** principalement dans 4 petites bourgades sur 4 îles, entourées d'une zone **d'activité agricole. Même au cœur** de la «ville», le spectacle est permanent : iguanes marins prenant le soleil sur le bord de la route, otaries et pélicans déambulant au milieu des chalands du marché aux poissons en compagnie de la rarissime mouette de lave. Tout le reste de l'archipel est inhabité, et les règlements du parc naturel, tant marin que terrestre, semblent appliqués avec rigueur, au moins pour les touristes.

#### Quand la nature reprend ses droits

Chaque soir, le capitaine de notre bateau était tenu de demander l'autorisation des autorités du parc pour l'escale suivante, et nous n'avons jamais vu plus de deux bateaux à la fois dans les îles du nord et de l'ouest. D'après notre guide, les contrôles de la position des bateaux par avion ne sont pas rares et le risque est alors, en cas de non respect des autorisations, le retrait de la licence. A l'intérieur du parc, aucune activité ne peut se faire en

absence d'un guide. Il en va de même en plongée, tout autonome que vous soyez, vous serez accompagnés d'un guide. A raison de deux guides par bateau, cela impose des palanquées de 8 à 10 plongeurs. On imagine la corrida une fois de telles palanquées lâchées dans une eau plutôt glauque et aux courants violents et imprévisibles... Nous en avons fait l'expérience lors de la première plongée... En moins d'une minute, notre palanquée impeccable fut dispersée tel un régiment en **déroute, sous l'œil goguenard des** otaries et autres raies mantas. Sans parler des marins du cru...

Pour finir, ce qui surprend le plus aux Galapagos, c'est la diversité de la faune terrestre et marine, et surtout son absence totale de défiance vis à vis de l'homme. Ces îles offrent la vision très déroutante de ce que pourrait être notre monde si l'Homme savait faire preuve d'un peu de discrétion... Ce voyage a laissé à tous les participants un souvenir impérissable et une question ... pourrons nous y retourner un jour ?

Vous trouverez une sélection de photos et de vidéos terrestres et sous-marines de ce voyage sur le site : <http://pagesperso-orange.fr/francois.sichel/>

Elisabeth & François Sichel



# CAHIER DE VACANCES

Bormes-les-Mimosas, octobre 2009

Une poignée de plongeurs, deux voitures et une remorque bien chargées, un dimanche aux aurores gelées et nous voilà sur la route du Sud. **Quelques arrêts en route**, cafés, toilettes (il n'y a pas que les filles qui ont besoin de s'arrêter toutes les heures) pique nique, et nous voilà 13 heures plus tard à Bormes-les-Mimosas, département du Var. Installation aux gîtes, 10 mn à pied du port et première surprise, il fait un gros 8° ce dimanche soir ! Nous aurait-on menti sur la douceur méditerranéenne ?

Dès 8h30 (tant pis pour la grasse matinée) rendez vous au club. Éric et Poulette (prénomée Astrid) nous accueillent cordialement, papiers d'usage, licence, certif. etc. Le matériel est au complet, on s'équipe et le bateau est là à 3 m du centre, génial. Bon, pour la première plongée, on ne va pas faire trop profond, 45 m, oups, mais sous le regard d'Éric tout le monde arrive au fond sur la barge aux congrès (comme dirait un MF2 de nos connaissances, la confiance n'exclut pas le contrôle).

## Première descente dans le bleu

La visibilité est extraordinaire, première vue en entier d'une épave, première langouste, mérrou, enfin grande première pour certains et du grand bonheur pour tout le monde. L'après midi, nous descendons sur le Grec, Marie-Cécile décide de plonger et ne le regrette pas, elle nous fait une série de photos superbes. Le lendemain, c'est le Trafik qui nous reçoit à 57 m et des poussières. Déjà, nous nous habituons à la profondeur, mais il ne faut pas trop trainer au fond bien qu'on ait envie d'explorer tous les recoins, admirer les gorgones multicolores, s'imprégner de ce bleu et soudain réaliser qu'il va falloir commencer les pa-



liers à 9 m et qu'il y en aura au moins pour 20 mn. Un petit break à Cavalaire pour le repas de midi et nous voici sur le Togo. Il est vrai que la 2<sup>e</sup> **plongée doit être moins** profonde, nous ne dépasserons pas les 54 m. Le Togo fait l'unanimité, il est trop « beau » posé droit, ancre à poste, de la vie partout, je crois que nous allons emménager là.

## Jupiter en colère

Le soir, le couperet tombe. Un fort vent d'est s'est levé et contraint Éric à annuler la sortie. Nous voici donc partis à pied visiter le vieux village et faire l'ascension jusqu'à la chapelle Sainte Constance, ça vaut l'effort et nous rentrons presque avant que les éléments ne se déchainent (enfin, ceux qui sont partis faire les courses auront eu droit à une belle averse). La mer est démontée, les vagues passent par dessus la digue, pluie, éclairs, Jupiter en colère...

Le jeudi l'espoir renaît, malgré une mer moins qu'amicale, nous embarquons et faisons une magnifique plongée sur le Hellcat dont j'ai oublié de quel avion il s'agissait mais qui ressemblait, arrivés à 30 m, à un jouet posé au fond; suivant à la lettre le briefing d'Éric, nous nous gardons bien de faire les touristes et évitons de nous asseoir dans le siège du pilote, quand même très tentant! L'après midi, Éric nous emmène sur le Donator. La plongée devient carrément sportive, il faut « piquer » tout de suite à la mise à l'eau pour aller prendre la bouée immergée par le courant. Mais là encore quel plaisir, entre la barre à roue, les hélices, les cales, la faune, on ne sait plus où donner du regard.

## Plongées épiques

Pour le dernier jour, Éric projette à nouveau le Donator mais les conditions sont trop mauvaises. Nous repartons donc sur le Grec et, seul couac du séjour, la bouée est sous l'eau, il y a énormément de courant et à part 2 héros (dont un qui s'es-souffle, ils ne descendront donc pas jusqu'à l'épave) dans notre groupe



tout le monde manque le bout et part en dérivante, quart d'heure épique le temps que le pilote récupère les plongeurs semés en pointillés entre les creux... et celles qui attendent accrochées à leur parachute en se demandant si elles ont été vues !

L'île de Port Cros nous accueille le midi avec un rayon de soleil et un petit apéro pour nous remettre de nos émotions, nous finirons par une plongée sur la Gabinriere côté « calanque aux loups » que les filles apprécieront plus que les garçons pour son côté sans tôles (premier doris de valencienne)

Le retour à Bormes se fait sur une mer « agitée à forte » et les barracudas et autres gloutons profitent bien certainement de quelques restes prédigérés.

Une soirée pizza dans un resto local (très bcbg) et le samedi matin route vers le nord. Bon et dimanche, que fait-on ? Hé bien, on plonge « chez nous » et il y a mer belle et de la visibilité et tutti va bene.

Mais le sud, on le garde dans la tête et on pense déjà aux prochaines vacances.

PS: merci à tout le groupe pour cette belle semaine.

Pascale Marchaland

# LE CHANT DES SIRENES

Lavandou, 1999

Ecrire un texte qui explique l'émotion qu'on ressent au moment du saut dans ce bleu intense, la découverte de cette masse endormie à jamais est quasi indescriptible, il faut l'avoir vécu pour en connaître toute l'intensité. Ce qui m'a le plus impressionné d'abord, c'est le bout qui n'en finit pas, ce bout qui disparaît dans ce bleu, s'enfoncer de plus en plus vite, les bulles de son compagnon qui remontent en se dilatant et vous caressent lors de leurs passages, les secondes passent et ce "bout" qui n'en finit pas de s'allonger, je regarde mon profondimètre avec hésitation : 41 mètres, ouïe-ouïe cela devient sérieux ?

## 50 mètres !

En une seconde on se remémore toutes les sécurités à prendre dans pareil cas. Comme dans un film qui tourne à grande vitesse, on revoit tout l'apprentissage que les moniteurs (les 4\* bien sûr, rassurez-vous je ne vous ai pas oublié !) ont mis des mois et des mois à m'inculquer. **Et je m'enfonçe, et ce "bout" qui n'a pas de fin et qui disparaît dans ce bleu ; j'en ai la chair de poule, cela devient presque lassant mais à la fois palpitant tellement la curiosité s'aiguise, du coin de l'œil je regarde mon poignet : 50 mètres ! Soudain, une ombre immense apparaît, l'émotion est à son comble, les formes de l'épave se dessinent. J'en oublie mes instruments, mon embout glisse, je le rattrape et je bois "la tasse", je lâche le bout, j'ai l'impression que je m'éloigne d'elle ; le**

courant ! Subitement tout se remet en marche, me plaquer au sol et pédaler, (n'est ce pas Erik...!) ouf... tout se calme. Comme pour me remercier d'être venu la contempler, elle me protège déjà, je m'avance, je la touche, j'ai peur de la réveiller et puis c'est l'émerveillement, toute cette faune et flore qui l'entoure comme pour embellir encore un peu plus la dormeuse, toutes ces cou-

*« Une idée me traverse l'esprit : ne plus respirer, mais hélas, c'est impossible »*

leurs statiques et mouvantes : gorgones, mérours, congres, rascasses, **poulpe et j'en passe... Tout est là** devant mes yeux médusés, je remonte un peu, une vue d'ensemble de cette masse fait de métal et de vie me tétanise.

Promis, je reviendrai

Une main sert mon bras, 10 minutes déjà, j'ai la sensation d'être là que depuis un instant, j'écarquille les yeux pour ne rien perdre de cette beauté. J'allume ma lampe pour intensifier les couleurs. J'ai envie

que le temps s'arrête, une idée me traverse l'esprit : ne plus respirer, mais hélas, c'est impossible. Le quart d'heure s'estompe, il faut remonter, je me mets au-dessus d'elle, de temps en temps je regarde **vers le bas, elle s'éloigne à regret. J'ai le sentiment de quitter une** compagne, mais c'est promis, je reviendrai, elle est trop belle pour ne la contempler qu'une seule fois. Un mérour passe, je lui fais signe, mon esprit est resté avec elle. Un plongeur se met entre nous, d'un geste énergique me rappelle à la réalité, je ne remonte pas assez vite ! Je râle sur lui, sur le bateau, l'engueulade c'est pour ma pomme, mais au fond de moi, je suis content qu'il soit là, lui au moins est resté les pieds dans l'eau. Cette description est loin de la réalité. Pour ceux qui n'ont pas encore connu cette aventure, dès que vous en aurez l'occasion, n'hésitez pas à la réaliser, cela vaut le tuba !...

Daniel Meyer





# POUR NE PAS FINIR NOEUD-NOEUD

Dans un club de plongée, on apprend à plonger, c'est la Palice. Mais qui dit plongée, dit mer et bateau, et de ce fait, on devrait aussi apprendre un petit peu à être marin. Un jour, lors d'une plongée, j'ai demandé à quelques nouveaux s'ils n'avaient pas envie de donner un coup de main pour amarrer le bateau, mettre les pare battages ou préparer le mouillage. Ils m'ont répondu qu'ils aimeraient bien, mais qu'ils avaient peur de ne pas savoir faire. Je vais donc essayer, dans cet article, de donner les bases de certains nœuds utiles à bord d'un bateau.

Tout d'abord, quelques termes pour comprendre ce qui va suivre.

Le courant : c'est l'extrémité active du cordage effectuant le nouage et conduit par la main.

Le dormant : c'est l'extrémité passive d'un cordage, généralement la plus longue.

La chicote : c'est le bout restant du courant une fois le nœud réalisé.

J'espère que ces quelques lignes vous aideront à réussir ces nœuds, si vous n'y arrivez pas, n'hésitez pas à demander aux encadrants qui, normalement, savent les faire.

Photos extraites de Voiles et voilier Hors-série «Nœuds et matelotage ».

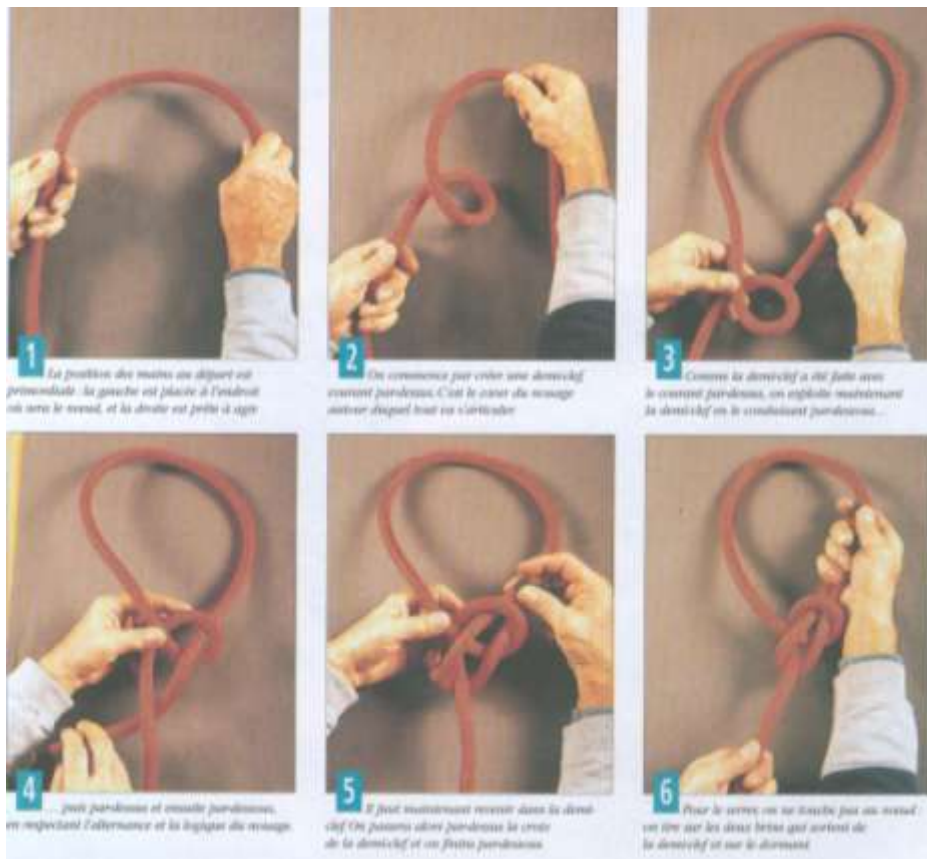
Eric Perchey

## Le nœud de chaise

« Il s'agit du nœud sans conteste le plus utilisé à bord. Il répond aux 3 exigences de base, à savoir : rapide à nouer, sûr et facile à défaire. Vous savez tous faire un nœud de chaise, et dans n'importe quelle position, c'est évident. Jetez néanmoins un coup d'œil, ne serait-ce que pour vous aider à l'enseigner aux citoyens que vous avez invités à bord... »

C'est ce nœud qui est utilisé à bord pour préparer le mouillage, seul inconvenient, on perd de la longueur pour relier les deux cordages et les à-coups dus aux mouvements du bateau peuvent enlever le nœud (n'est-ce pas Renaud).

Pour ne pas perdre de longueur ni le mouillage, le nœud de carrick est plus indiqué.

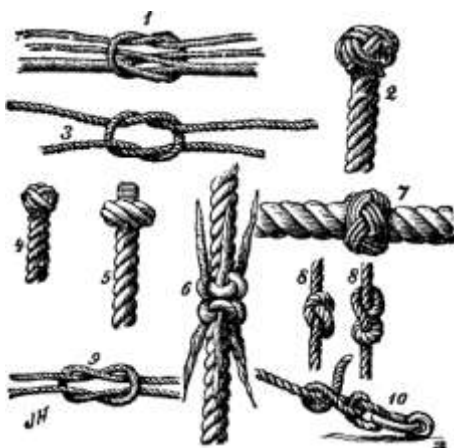


## Le nœud de carrick

« Lorsqu'on doit effectuer un remorquage dans une mer formée, les aussières ne sont jamais assez longues. Il faut les rabouter pour amortir les à-coups. Le nœud de carrick représente la meilleure solution. Il est sûr, mais surtout il pourra toujours être dénoué, même après un effort long et intense.

Après avoir créé une boucle, courant par-dessus, on conduit l'extrémité de l'autre cordage deux fois sous la boucle en deux croisements bien nets. Le second cordage est alors conduit en alternance dessus puis dessous, en opposition. On exploite maintenant la préparation faite sous la boucle en faisant passer le bout par-dessus la ganse à proximité immédiate, puis dessous lui-même en enfin dessus. On veille

à ce que les chicottes soient bien longues car, au moment de la traction, le nœud va se caler en glissant un peu pour se bloquer. Il n'ira pas plus loin. Pour le dénouer, il suffira de caser les deux boucles ce provoquera un jeu suffisant... »



## Le nœud de cabestan

Le nœud de cabestan permet de fixer rapidement les pares battage.



On commence par entourer le support en croisant le courant



sur le dormant par une première demi-clé. On entoure le



support toujours dans le même sens et sous le dormant.

## Le nœud de taquet

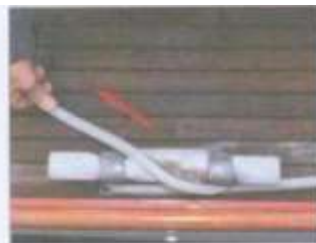
Pour amarrer le bateau aux taquets, rien ne sert de faire plein de demi-clé et surtout pas de passer le bout

dans le trou du taquet. S'il faut l'enlever rapidement, il est bien plus simple et aussi sécurisant de ne

faire qu'un tour mort et deux demi-clé.



On entoure le taquet dans l'axe du bout. Après un tour



complet, on croise sur le taquet en diagonale,



une première fois, puis une deuxième par-dessus. Selon



la taille du taquet, on croise une autre fois, puis on fait



une demi-clé qui doit passer sous le dernier brin. Faites à



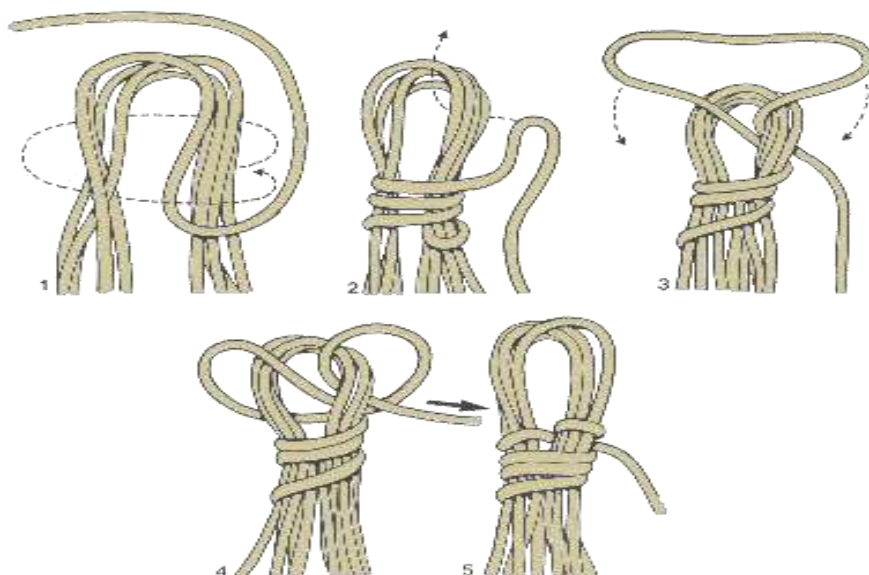
l'envers, elle perd une partie de son efficacité. Le courant



doit être dirigé parallèlement au brin du dessous.

## Lover un cordage

Savoir lover un cordage exige de la méthode avant toute chose. Laissez de côté la technique qui consiste à passer le cordage entre votre coude et votre poignet, les boucles finiront toujours par se mêler les unes aux autres. Adoptez plutôt la technique présentée ici. Attention, lorsque vous lover le cordage prenez soin de tourner celui-ci sur lui-même à chaque boucle afin d'éviter que cette dernière ne fasse un « 8 » par torsion des torons (brins qui composent le cordage).



Extrait de « Les nouvelles du Fond » numéro 6 (disponible sur le site internet [http://caenplongee.org/rubrique Membres](http://caenplongee.org/rubrique/Membres) > Revues du club)



# LES JOIES DE L'ÉTANCHE

**Ça y est, c'est décidé, je plonge toute l'année, mais pour cela rien ne vaut une bonne combinaison étanche car celle-ci a l'avantage de ne pas laisser entrer l'eau du tout !** Donc pas mouillé, pas froid !

Au choix, nous avons donc deux types de combinaisons étanches :

- la combinaison étanche en néoprène compressé : celle-ci est plus souple donc sa gestion est plus proche d'une combinaison humide
- la combinaison étanche en toile : celle-là est plus fraîche car la toile isole moins de l'eau mais c'est plus solide (et plus facile à réparer). Elle a également un volume plus important.

**Pour les deux, il faut penser à s'habiller en dessous pour ne pas avoir froid : un bon polaire, des chaussettes tricotées par maman... et à bien ajuster son lestage.**

**Avec une cagoule séparée, c'est plus facile à mettre, néanmoins, cela ne vous empêchera pas de devoir demander à quelqu'un de vous la fermer (et jusqu'au bout s'il vous**



Carte postale « Heula » en vente chez « Le Comptoir Normand »

plait !) et cela évite de se décoller les oreilles avec la collerette très ajustée (trop parfois !).

Les bottillons sont directement intégrés. Par contre, comme ils sont plus gros, il faut penser à des palmes adaptées.

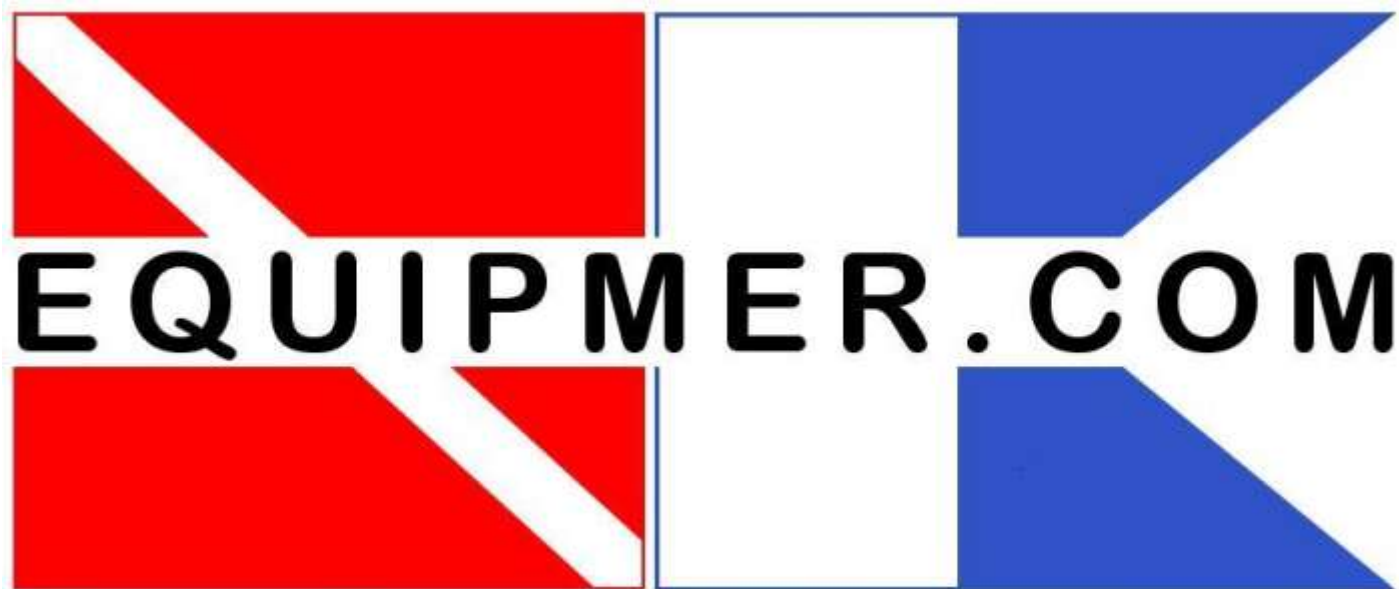
Bon évidemment, cela demande un peu de technique car la combinaison est directement reliée au direct système, ce qui permet à l'air de circuler librement à l'intérieur du vêtement. Un peu de doigté et d'entraînement en piscine s'impose donc pour éviter de se faire surprendre et de remonter par les pieds ! Rassurez vous cela arrive même aux meilleurs !

**J'ai maintenant bien compris le principe : pour gérer, il faut, à la descente, jouer avec l'inflateur, hop, ça gonfle et à la remontée, avec la purge sur l'épaule et hop, l'air se vide.**

**Comme le bon sens l'exige, après la plongée, il ne faut pas la plonger dans l'eau pour la rincer car à la sortie d'après je risque d'avoir une surprise au fond des bottillons !**

Eaux froides en dessous de 10° me voilà !

Marie-Cécile Bouchet & Fred Vincent



**Spécialiste normand des activités subaquatiques**

Rue Devonshire Regiment - 14960 ASNELLES - 02.31.92.34.36  
**92 rue du Président Wilson** - 76600 LE HAVRE - 02.35.22.09.67



# NARCOSE-TRAFIQUANT !!

C'était un beau samedi matin du mois de mai, une petite brise de 35 nœuds de nord sud s'était levée vers 14 heures, signe de beau temps puisque les goélands volaient le bec en avant.

L'effectif était au complet, il y avait même des gens d'Evreux, qui devaient arriver en retard, dans un car d'Eure.

Nous avons embarqué sur l'atlantis à 14 heures pour la plongée de nuit prévue à 15 heures sur le CATO car c'était la saison des cerises.

La mer était d'huile, grâce à Lesieur et aux comprimés de MERCALM, 1 matin, midi et soir, pendant 8 jours, à renouveler, dispo chez tous les bons pharmaciens, du moment qu'ils sont du club. Malgré ça, quelques plongeurs étaient sensibles au mal de mer, ils s'étaient groupés au pied du pommier pour manger des pommes de toulaine, réputées pour leur efficacité contre la nausée. Le bateau filait 20 nœuds qui avaient été préparés d'avance sur la corde à nœud prévue pour.

Une fois arrivé sur le site, le capitaine igloo a fait stopper le bateau, les rameurs pouvaient prendre un peu de repos bien mérité et manger les poissons très panés distribués par le capitaine.

Monique en était seulement à sa deuxième plongée, le DP a dit "2 qui la tiennent", on ne rigole pas avec la sécurité à caen plongée, son adhésion n'est pas finie de payer.

Au fond, nous avons vu, à part Monique, des crabes tambours, des vieux tacots, des bancs d'oléons et plusieurs variétés de bar, bar toidla, bar accuda, etc, mais aucun bar otraumatisme qui d'ailleurs est réputé dangereux pour les plongeurs.

Il y avait aussi des maquereaux, des morues, des clowns et des thons mais le sérieux de cette rubrique ne permet pas de fantaisies graveleuses, nous laissons ces plaisanteries à d'autres personnes **moins respectueuses mais néanmoins connues de tous. Nous ne citerons pas les noms..... sauf si vous insistez** (c'est 10€ par nom)

C'est lors de cette plongée que nous avons vu un doris dalmatien. Ceci semble incroyable, c'est pourquoi nous vous présentons la photo ci-contre en gros plan afin de lever toute possibilité de doute. Vous pouvez voir les tâches noires sur la peau blanche, ce qui permet de le reconnaître avec certitude.

Il est très probable que nous puissions en voir d'autres à l'avenir car la femelle dalmatien est réputée pouvoir avoir une progéniture nombreuse, dépassant parfois la centaine.



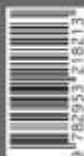
Après la plongée, le retour s'est fait très vite car le pilote voulait sasser entre 6 heures 45 et **7 heures moins le quart. Normal car depuis la coupure de courant, le sas est très long du fait que les éclusiers doivent faire les niveaux avec des seaux, heureusement, il y a le commandant costaud qui aide avec son bonnet rouge.** Les huit plongeurs qui n'étaient pas encore remontés sur le bateau sont rentrés à la nage, ce qui s'est très bien passé puisque à leur arrivée, le lendemain matin, le blockhaus était ouvert. Ils ont pu gonfler leurs blocs grâce aux nouvelles pompes à vélo achetées récemment par le club.

C'est ainsi que se termine cette magnifique plongée, nous vous raconterons les plongées suivantes et la vie quotidienne du club et des gens qui le font tourner dans un prochain numéro.

.....Peut-être !!

# Dans l'assiette La Manche

Gilles Marquis / Bertrand Martin



9782953218213 Prix public 115,00 € t.t.c.

(carnets d'images)

## À LIRE ET À MANGER : LA MANCHE DANS L'ASSIETTE

Pour Noël, nous vous offrons le moyen de résoudre de multiples soucis. Si vous ne savez pas quoi cuisiner pour le réveillon, ouvrez à n'importe quelle page, vous n'avez qu'à suivre les conseils... Si vous ne savez pas quoi offrir, voici un cadeau tout trouvé... Si la conversation, le soir du réveillon vous ennueie, ouvrez ce livre que vous avez préparé discrètement, **les photographies attirent l'œil, la conversation part** sur les poissons, ouf ! Vous pouvez enfin parler plongée ! Si vous vous ennuyez, seul(e) le soir, chercher les fautes d'orthographe (il en reste...). Enfin, si, par hasard, vous recevez des Méditerranéens qui pensent qu'ici la mer est froide, grise et vide, voilà de quoi leur montrer qu'elle est verte et riche ! Bref une vraie mine d'or pour vous tirer de toutes sortes de situations.

Au-delà de la plaisanterie, nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à feuilleter l'ouvrage que nous en avons eu à plonger pour réaliser les photos, à déguster les recettes, à cogiter sur chaque bestiole.

Finalement, si pour Noël, vous faisiez plaisir à tout le monde : à nous en achetant un livre, à vous en vous l'offrant...

Gilles Marquis & Bertrand Martin

En vente par les auteurs le jeudi soir au local ou sur <http://www.carnetsdimages.fr/>

*Y'a pas que la plongée dans la vie !*

# St Jacques et brochette

## Coquillages

### Ingrédients (pour 4 personnes)

- 8 St Jacques du marché (épluchées)
- 4 piques à brochettes
- 1 belle tomate
- 200 g de mâche
- huile d'olive (10 cl)
- vinaigre balsamique (5 cl)
- basilic (2 feuilles)
- 1 c. à s. de miel
- sel et poivre

### Mise en route (10 mn)

- Laver les St Jacques, enlever le corail
- Mettre en route un barbecue
- Épépiner la tomate, la couper en petits cubes
- Ciseler le basilic
- Couper les St Jacques en 2, les piquer sur les brochettes
- Saler et poivrer
- Préparer une vinaigrette avec huile, vinaigre, basilic, tomate, sel et poivre
- Incorporer le miel à cette vinaigrette

### Cuisson (4 mn)

- Placer les brochettes de St Jacques sur une grille du barbecue
- Faire cuire à couvert 1 à 2 mn de chaque côté
- Dans chaque assiette placer un lit de mâche, y déposer une brochette et napper de la vinaigrette au miel

